

## INTRODUCTION

... *regalique situ pyramidum altius*

La référence à l'*exegi monumentum* qui clôtura le troisième livre des *Odes* — qu'Horace pensait alors être le dernier — nous a parue particulièrement appropriée pour évoquer l'œuvre de Pascal Vernus. Non que, à l'instar du poète latin, le dédicataire du présent volume eût jamais témoigné d'une quelconque vanité à l'égard de sa production scientifique (ou plus largement littéraire), mais parce qu'il est assuré que ni la pluie vorace, ni le fougueux Aquilon, ni le nombre des années n'auront de prise sur cette dernière. Pour filer la métaphore en empruntant à l'auteur du P. Chester Beatty IV, Pascal Vernus lègue à la communauté égyptologique un monument qu'il continue inlassablement de façonner et grâce auquel son nom sera répété dans la bouche des hommes *r nhh hn<sup>c</sup> d.t.*

Cela posé, l'homme précisément — et c'est probablement heureux — ne se résume pas à son œuvre, aussi imposante soit-elle. Il faut aussi évoquer le professeur, le Maître. Qui, *m hrw nfr*, a suivi les cours de Pascal Vernus garde le souvenir de son enthousiasme savant, de sa curiosité insatiable : du lexique à l'éthologie, de la grammaire au monde des dieux, de la naissance de l'écriture au sexe des ânes, tout ce qui concerne l'univers égyptien suscite l'intérêt du scientifique. Emmenant avec lui son auditoire sur les chemins rocailleux de la philologie, il a su accompagner les vocations naissantes, encourageant avec bienveillance les premiers pas d'apprentis égyptologues. Ceux qui partagent le dangereux honneur d'avoir traduit un texte devant Pascal Vernus gardent en mémoire leur tremblotante translittération, l'effroi les saisissant à l'idée de croiser au détour d'un texte une forme emphatique en fonction non emphatique — summum de la perversion grammaticale — craignant alors d'être « fusillé ! » à la première approximation ; mais ils se souviennent également de l'illumination qu'apportaient les explications stimulantes de ce pédagogue hors pair.

Loin de confiner son talent aux salles de l'univers académique, Pascal Vernus parcourt le monde du dehors, trop conscient de ce qu'une science qui s'enferme est une discipline stérile. De conférences en

interviews, il dévoile patiemment les arcanes de la civilisation égyptienne, commente les découvertes récentes, pourfend les idées reçues, pourvu d'une faconde réjouissante. Son art ne saurait être triste. Et c'est bardé de cet idiosyncrasique humour qu'il dispense son savoir. Quelle meilleure manière, en effet, que ce soit comme pédagogue ou comme conférencier, existe-t-il pour faire partager une science patiemment construite, soucieuse du détail et de la juste interprétation des cas les plus obscurs que d'aucuns feindraient n'avoir pas croisés ?

Les textes rassemblés dans ce volume<sup>1</sup>, tous signés par des auteurs qui ont la chance de croiser, plus ou moins régulièrement, la route de Pascal Vernus, voudraient modestement rendre hommage à ce savant égyptologue dont ils ont eu l'occasion d'apprécier tant les qualités humaines que l'inépuisable curiosité intellectuelle.

Les éditeurs

---

<sup>1</sup> Les hiéroglyphes de ce volume ont été composés à l'aide du logiciel JSesh développé par Serge Rosmorduc (<http://jsesh.qenherkhopeshef.org>).